
Adresse des administrateurs du district de Neufchâtel (Seine-Inférieure), qui invitent la Convention à continuer de lancer la foudre contre les ennemis de la patrie et à faire tomber le glaive de la justice nationale sur les coupables, lors de la séance du 23 germinal an II (12 avril 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse des administrateurs du district de Neufchâtel (Seine-Inférieure), qui invitent la Convention à continuer de lancer la foudre contre les ennemis de la patrie et à faire tomber le glaive de la justice nationale sur les coupables, lors de la séance du 23 germinal an II (12 avril 1794). In: Tome LXXXVIII - Du 13 au 28 germinal an II (2 au 17 avril 1794) pp. 484-485;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1969_num_88_1_29617_t1_0484_0000_14

Fichier pdf généré le 01/02/2023

la liberté de l'univers, vive à jamais la République, la Convention et la Liberté.

Citoyens, je joins à l'adresse, 12 liv. en numéraire pour celui des volontaires qui fera le premier briller les couleurs nationales sur les murs de Valenciennes. S. et F. »

Louis TRAHAUT.

57

Le conseil général, le comité de surveillance et la société populaire de Neuvy, chef-lieu de canton, district de Cosne, département de la Nièvre, applaudissent aux mesures salutaires prises par la Convention nationale, l'invitent à rester à son poste et demandent que la maison ci-devant presbitérale soit destinée à l'usage des corps constitués.

Mention honorable, insertion au bulletin et renvoi au comité des domaines (1).

58

La société populaire de la commune d'Evry-sur-Seine, district de Corbeil, département de Seine-et-Oise, félicite la Convention nationale sur ses travaux et témoigne l'indignation qu'elle a éprouvée, en apprenant les complots tramés par d'infâmes conspirateurs; elle applaudit à la punition des traîtres.

Mention honorable, insertion au bulletin (2).

[*Evry, s. d.*] (3).

« Citoyens représentants,

Par vos vertus et votre continuelle surveillance vous avez encore une fois sauvé la liberté et la République, en terrassant le crime et en livrant au tribunal de la justice ces hommes qui s'étaient couverts d'opprobres. Législateurs, recevez les bénédictions, la reconnaissance, le dévouement, le pur amour et l'inviolable attachement de tous les membres composant la Société populaire de la commune d'Evry-sur-Seine, et ladite société vous félicite sur l'exacte vigilance avec laquelle vous continuez à dévoiler les infâmes complots, à déjouer les sinistres projets des conjurés. Nous sommes tous pénétrés de la plus vive indignation envers les infâmes conspirateurs, et notamment contre ces scélérats qui s'étoient couverts du manteau précieux du patriotisme pour usurper la confiance du peuple, et ensuite détruire la liberté et replonger ce même peuple dans l'affreux et avilissant esclavage. Qu'ils soient donc tous exterminés ces infâmes reptiles sortis de la fange et couverts de corruption, ces êtres indignes des fonctions dont le peuple les avait honorés, qu'ils périssent tous ces exécrables ! Législateurs, point de grâce pour ces hommes corrompus et chargés de crimes, qui voulaient

(1) P.V., XXXV, 171. Bⁱⁿ, 25 germ. (1^{er} suppl^t); *Débats*, n° 574, p. 439; *Rép.*, n° 118.

(2) P.V., XXXV, 172. Bⁱⁿ, 25 germ. (1^{er} suppl^t); *Débats*, n° 574, p. 439; *Rép.*, n° 118.

(3) C 300, pl. 1057, p. 41.

porter une main sacrilège et parricide sur la représentation nationale et sur les vertueux patriotes, sur vous, dignes représentants, en qui nous avons mis notre entière confiance, vous qui êtes si dignes d'être revêtus du seul pouvoir légitime du peuple souverain. Qu'ils rentrent tous dans le néant pour jamais, ces affreux ennemis de la vertu et du bonheur du peuple et qu'il ne reste dans la République que les hommes vertueux et sages.

Membres qui êtes restés fidèles, purs et incorruptibles de cette Montagne du sein de laquelle est sortie la foudre qui doit exterminer tous nos ennemis, nous jurons de surveiller et de dévoiler de tout notre pouvoir ces mêmes ennemis, de mourir et de répandre jusqu'à la dernière goutte de notre sang pour défendre vos respectables personnes, la liberté, la souveraineté du peuple, notre indépendance, nos droits légitimes et sacrés, et la République, une et indivisible, impérissable et éternelle.

Et toi, Comité de salut public, qui n'a pas cessé de bien mériter de la patrie et qui est si digne de notre confiance, continue tes travaux énergiques, dirige nos armées de manière qu'elle aille renverser la Tour de Londres et qu'elle amène en France cet imbécile, appelé Georges Dandin et cet infâme scélérat et avorton appelé Pitt qui a eu l'audace de dire qu'il voulait faire détruire la nation française; quel est donc cet exécrationnel et vil assassin du genre humain, qu'il soit proscrit et mis à mort par les justes loix des hommes libres, pour avoir proféré de telles paroles, contre la plus grande nation du monde, Vive la vertu et périsse le crime, les tyrans, les traîtres, les conspirateurs, et tous nos ennemis. Vive la République, Vive la Montagne et vivent tous les bons patriotes. »

PRIVÉ (*présid.*), PÉPIN (*secrét.*).

59

Les administrateurs du district révolutionnaire de Neufchâtel, département de la Seine-Inférieure, invitent la Convention nationale à rester à son poste, à continuer de lancer la foudre contre les ennemis de la patrie, et à faire tomber le glaive de la justice nationale sur toutes les têtes coupables.

Ils annoncent, avec la plus grande satisfaction, que l'esprit public est bon, et que les lois sont bien exécutées dans leur district.

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

[*Neufchâtel, 16 germ. II*] (2).

« Encore une fois vous êtes échappés au fer des assassins, encore une fois la République est sauvée, la cause du peuple triomphe. Puisse-êtré la dernière conspiration !

Intrépides montagnards, frappez, faites tomber le glaive de la justice nationale sur toutes les têtes coupables. Qu'aucune n'échappe au châtimement. Ecrasez tous les insectes patriophobes qui oseront porter la moindre atteinte à notre

(1) P.V., XXXV, 172. Bⁱⁿ 23 germ.; *Débats*, n° 572, p. 405.

(2) C 298, pl. 1041, p. 20.

liberté. Soyez toujours cette Montagne inébranlable, l'effroi des traîtres et la terreur des tyrans.

Et vous, lâches conspirateurs, vils agents des tigres couronnés... Rentrez dans l'oubli d'où vous n'eussiez jamais dû sortir. Cachez-vous dans vos antres obscurs où vos farouches complices machinent l'esclavage de l'univers. Entrez, portez-y l'épouvante et les remords.

Leurs complices scélérats n'attendoient que le signal pour frapper et égorgé. Votre attitude fière, l'énergie que vous avez déployée contre les coupables convaincus les a fait rentrer dans le silence, mais qu'ils tremblent, ils n'échapperont pas à la vengeance.

Nous vous annonçons avec la plus grande satisfaction que l'esprit public est bon dans notre district; les loix sont exécutées de point en point. Les prêtres sont à la hauteur et, convaincus de la nullité et de l'impuissance des foudres du Vatican, longtemps si redoutées, plusieurs se livrent à l'exploitation du salpêtre et préparent les foudres de Mars dont ils voient tous les jours la réalité et les effets.

Et vous, Législateurs, restez toujours au plus haut de la Montagne, précipitez de son sommet tous ceux qui cherchent à en corrompre l'air, et n'en descendez que lorsque le dernier des conspirateurs et des tyrans sera exterminé.

Jamais, non jamais, vous ne parviendrez à renverser l'ouvrage admirable de la Révolution. Le sang de tant de milliers de patriotes immolés pour la liberté n'aura point coulé inutilement. En vain employerez-vous vos honteux moyens, en vain répandrez-vous l'or avec profusion, le républicain n'en sera point ébloui! en vain aiguiserez-vous vos poignards dans les ténèbres les plus épaisses; vos trames et vos machinations seront toujours découvertes et l'échafaud vengera le genre humain des horreurs que vous lui préparez.

Représentans, vous étiez les premiers mais vous n'étiez pas les seuls contre lesquels les monstres que la mort vient de frapper dirigeaient leurs coups.

Tous les patriotes étoient les victimes qu'ils destinaient à leur fureur.»

DALLEAUME (présid.), FOLLOPPE, BONNAIS, FOULON, COQUET (agent nat.), GUILBERT, DUCHESNOY, BOSSEL, COURVASTIN.

60

La commune de Bessancourt, district de Pontoise, département de Seine-et-Oise, offre à la Convention nationale l'expression de ses sentimens, félicite la Convention sur ses décrets salutaires, et principalement sur ceux qui accordent des secours à la classe indigente, des indemnités aux familles des défenseurs de la patrie; et qui appellent les enfans aux bienfaits d'une éducation publique; elle applaudit à la punition des traîtres, des conspirateurs, et invite la Convention à rester à son poste.

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

(1) P.V., XXXV, 172. Bⁱⁿ, 23 germ.; M.U., XXXVIII, 397; Débats, n^o 572, p. 405.

[Bessancourt, 20 germ. II] (1).

« Représentans du peuple,

La commune de Bessancourt, district de Pontoise, composée de vigneronns pauvres et laborieux croit devoir dans les circonstances actuelles vous offrir l'expression de ses sentimens; parmi les décrets que vous dicte votre constant amour pour le peuple, nous avons distingué celui qui fait distribuer des secours provisoires à la classe indigente, celui qui accorde des indemnités aux familles des défenseurs de la patrie, celui que appelle nos enfans aux bienfaits d'une éducation publique, gratuite et bien organisée. Voilà des titres sacrés et il en est beaucoup d'autres non moins respectables, que vous avez à notre reconnaissance; nous vous la témoignons non pas en vous louant, ce langage ne convient pas à des hommes qui jouissent de la nature et de la liberté, mais en vous disant que 60 de nos enfans et de nos frères sont partis de notre commune pour combattre sous les étendards de la patrie; que nous avons fouillé nos caves, que nos terres se lessivent, et que bientôt il en sortira le foudre vengeur dont leurs bras seront armés; que nos femmes et nos filles les ont remplacés dans les travaux des champs, que jamais nos terres n'ont été mieux cultivées, et que notre sol, tout ingrat qu'il est, nous promet une belle récolte.

Depuis longtemps nous y cultivons la pomme de terre. Des patates et la liberté, s'est écrié un de vos orateurs: la liberté, vos travaux nous l'assurent; des patates, la Commission des subsistances a mis en réquisition dans notre commune les patates et les pommes de terre que nous avions récoltées l'année dernière, et nous avons obéi avec joie à cette réquisition.

Vous venez de dénoncer à la République les traîtres et les conspirateurs, vous les avez livré au glaive de la justice. Ah! quand paroîtra le jour heureux où tous les Français seront tous vrais et sincères amis de l'égalité et de la liberté. Pour nous, nous vous promettons la plus entière soumission aux loix, le respect et le dévouement les plus énergiques pour la représentation nationale que nous regardons comme le bien et le centre de l'unité et de l'indivisibilité de la République et que nous conjurons de rester à son poste jusqu'à ce que la patrie soit sauvée.

Vive la Montagne, Vive la Convention, Vive la République française, une et indivisible.»

DANNEVILLE, GARNIER, DONON, THIBOUX, CHÉRON, FUSIGNY, LÉCONTE, BOULANGE, FRANÇOIS, BOUCHER, HOUDIN, HAN [et 17 autres signatures].

61

Les citoyens composant la société populaire de Bel-Air-sur-Arroux témoignent à la Convention nationale combien ils ont été pénétrés d'indignation en apprenant la conjuration abominable qui a été ourdie pour anéantir la

(1) C 298, pl. 1041, p. 21.